



Bibliothèque numérique de l'enssib

5es Rencontres FORMIST, 9 juin 2005 : « Parcours de formation documentaire des étudiants : à qui de jouer ? »

A L'ouest, du nouveau ? Regards sur quelques pratiques américaines

CHEVILLOTTE, Sylvie

Conservateur des bibliothèques, Formist - enssib

CHEVILLOTTE, Sylvie. A L'ouest, du nouveau ? Regards sur quelques pratiques américaines. In *5es Rencontres FORMIST : Parcours de formation documentaire des étudiants : à qui de jouer ? l'enssib à Villeurbanne, 9 juin 2005* [en ligne]. Format PDF.

Disponible sur : <<http://www.enssib.fr/bibliotheque-numerique/notice-1177>>

Ce document est « **tous droits réservés** ». Il est protégé par le droit d'auteur et le code de la propriété intellectuelle. Il est strictement interdit de le reproduire, dans sa forme ou son contenu, totalement ou partiellement, sans un accord écrit de son auteur.

L'ensemble des documents mis en ligne par l'enssib sont accessibles à partir du site :

<http://www.enssib.fr/bibliotheque-numerique/>

À l'Ouest, du nouveau ? Regards sur quelques pratiques américaines

Sylvie Chevillotte
Conservateur des bibliothèques, Formist - ens sib

La question du lien entre disciplines et compétences informationnelles ainsi que celle des relations nécessaires entre enseignants et bibliothécaires pour proposer des formations à la maîtrise de l'information se posent dans l'ensemble des établissements d'enseignement supérieur.

Quelles sont les pratiques et réflexions des universités américaines par rapport à ces problématiques ? Sont-elles éloignées de ce qui se met en place dans le contexte français ? Certains exemples peuvent-ils servir de modèle ?

Après un bref rappel des grandes caractéristiques de la formation à la maîtrise de l'information (*information literacy*) aux États-Unis, l'exposé s'attardera sur quelques exemples intéressants rencontrés lors d'un récent voyage d'étude dans le cadre d'une bourse Fulbright¹.

1) Quelques points essentiels dans le système américain

Puisque les étudiants reçoivent des formations à la maîtrise de l'information dans le cadre universitaire, quels sont les liens entre disciplines et compétences informationnelles dans les cours qui leur sont proposés ?

Le mode d'enseignement le plus répandu est celui d'un cours présenté dans un module général ou disciplinaire. Le bibliothécaire intervient à la demande de l'enseignant ou, de plus en plus fréquemment, dans le cadre du cursus général. Les formations à la maîtrise de l'information sont devenues obligatoires dans de nombreuses universités. La plupart du temps, les enseignants assistent à ces cours. Dans certains cas, ils en préparent le contenu avec les bibliothécaires, en leur indiquant les sujets sur lesquels travaillent leurs élèves, ou ceux qu'ils souhaitent aborder, ainsi que les ressources documentaires que les étudiants doivent connaître et apprendre à utiliser. Certains enseignants, plus rares, élaborent les contrôles ou examens avec les bibliothécaires.

¹ <<http://www.fulbright-france.org>>. Rapport d'étude complet sur le site de la sous-direction des Bibliothèques et de la Documentation : <<http://www.sup.adc.education.fr/bib>>.

Quel type de liens ces cours ont-ils avec le contenu disciplinaire ? Les réponses à cette question sont à la fois variables et variées.

Dans beaucoup de bibliothèques universitaires, les bibliothécaires « de référence » ajoutent une mission de formation à leur rôle premier de renseignement des lecteurs. Ce schéma est très cohérent, puisque ces bibliothécaires sont en général des spécialistes d'une discipline donnée, du fait de leurs études précédentes ou de compétences acquises dans l'exercice de leurs fonctions. À la bibliothèque de l'université d'État de San José, en Californie, les bibliothécaires de référence sont responsables d'un domaine d'activité (anglais, art, histoire, sciences de l'ingénieur...). Ils participent aux acquisitions de documents, ouvrages de référence et ressources électroniques. Ils sont chargés du suivi des liens par disciplines sur le site Web de la bibliothèque². Durant les formations, ils présentent aux étudiants les différentes ressources à leur disposition, ainsi que les modes de recherche et d'exploitation de l'information les plus adaptés à leur niveau et à leur discipline. Enfin, ils reçoivent les étudiants avancés en rendez-vous individuels pour examiner avec eux leurs sujets de recherche.

Tout cela témoigne d'un lien étroit entre disciplines et compétences informationnelles. Les professionnels ont une réelle connaissance des besoins et contenus informationnels des diverses disciplines. Les fonctions exercées se complètent et s'enrichissent mutuellement. Il est beaucoup plus simple de conseiller des ressources lorsque l'on a participé à leur sélection et à leur acquisition. Il est logique d'expliquer le mode d'interrogation d'une base de données que l'on utilise soi-même fréquemment. Enfin, quoi de plus évident que d'élaborer des documents pour aider à l'utilisation de certains outils complexes lorsque l'on travaille sur ces sujets ?

Un autre lien entre disciplines et compétences informationnelles peut être trouvé dans l'adaptation des normes de l'Association of College & Research Libraries (ACRL)³ à différentes disciplines. Cela a été tenté dans le domaine de la littérature anglaise, par exemple.

2) Quelques exemples

Lors du congrès LOEX⁴ qui s'est tenu en mai 2005, un groupe de trois personnes a présenté un exposé⁵ vivant et révélateur sur les liens entre disciplines et compétences informationnelles et sur le travail conjoint à mener entre bibliothécaires et enseignants, mais également étudiants.

² <<http://www.sjlibrary.org/gateways/academic>>.

³ Les normes sur les compétences informationnelles dans l'enseignement supérieur, produites par l'ACRL, fournissent un cadre de référence avec des indicateurs des compétences informationnelles à atteindre par les étudiants (2000).

⁴ Library Orientation Exchange : <<http://www.emich.edu/public/loex/index.html>>.

Dans le cadre d'un cours d'anthropologie sur les Mayas, l'enseignante a décidé de faire de la bibliothèque le cœur des recherches, le lieu d'où tout partait et vers lequel tout convergeait.

Le point de vue des étudiants était, au départ, de nier l'importance de la bibliothèque et des cours méthodologiques proposés. Il leur semblait déjà tout connaître. Cependant, ainsi que rapporté par l'étudiante du trio, le processus mis en place allait leur permettre de distinguer la différence entre les compétences (informationnelles et disciplinaires) imaginaires, idéales et réelles.

Lors du processus de recherche, un va-et-vient constant s'est opéré entre les trouvailles des étudiants (à partir des bases de données, des ressources de la bibliothèque, des recherches avancées sur Internet) et leur travail de recherche et d'écriture. Après un labeur intensif, les étudiants ont constaté qu'ils avaient acquis une méthode de recherche, liée à leur discipline, à ses spécificités, et transposable à d'autres sujets dans la même discipline.

Le rôle du bibliothécaire a été celui d'un facilitateur, médiateur, accompagnateur durant les différentes phases de la recherche. L'enseignante apportait les connaissances scientifiques du domaine et aidait les étudiants à partir d'une problématique et à structurer leurs découvertes.

Chacun a donc participé à la mise en place d'un processus de recherche dont les résultats ont largement dépassé les attentes des uns et des autres. Tout au long de la démarche, grâce à la réflexion préalable et à la collaboration active entre les divers acteurs, les aspects informationnels et disciplinaires ont donc été traités de manière optimale.

Un deuxième exemple, très différent, est celui des structures créées par l'université du Michigan à Ann Arbor pour les formations à la maîtrise de l'information⁶. L'université du Michigan compte parmi les universités prestigieuses tournées vers la recherche. Sur 35 000 étudiants, environ 25 000 sont en deuxième ou troisième cycle. Une trentaine de bibliothèques spécialisées mettent à la disposition des enseignants et des étudiants des ressources inimaginables dans un contexte français.

La multiplicité des bibliothèques et des sites a conduit les bibliothécaires à échanger régulièrement sur leurs pratiques en matière de formation. L'idée sous-jacente à ces réunions, au-delà du partage d'informations, est également d'instituer un échange de pratiques. Si des modalités fonctionnent pour certaines disciplines, pourquoi ne pas tenter de les adapter pour d'autres ? C'est le cas, par exemple, du didacticiel Search Path, adopté dans de nombreuses universités, pour lequel les bibliothèques de l'université du Michigan essaient de décliner des versions différentes selon les

⁵ Davies, Kimberly, Kintz, Ellen, et Lamie, Katherine. *Convergence of Librarian, Faculty and Student: Creating a Plan for Continuous Discovery*. SUNY College at Geneseo. Actes de cette conférence. À paraître : Pieran Press, mai 2006.

⁶ <<http://www.lib.umich.edu/instruct>>.

disciplines. Psychologie, anthropologie, sciences, art et design présentent des adaptations thématiques de Search Path⁷.

Un autre point à souligner dans l'organisation des formations à Ann Arbor est l'importance de la spécialisation des bibliothécaires de référence, ainsi que les liens personnels qu'ils tissent avec le corps enseignant. Les relations développées sur une dizaine ou une quinzaine d'années conduisent tout naturellement enseignants et bibliothécaires à une compréhension mutuelle de leurs domaines de connaissance, et cela facilite la collaboration lors de la mise en place de formations.

La bibliothèque universitaire de Berkeley, en Californie, a conçu un processus très original et prometteur.

Tout comme Ann Arbor, Berkeley est une université de recherche prestigieuse. L'un de ses objectifs est donc d'apprendre aux étudiants à mener des recherches. Plutôt que d'attendre le troisième cycle pour aborder cet apprentissage, il a été décidé de développer la recherche chez les étudiants dès le premier cycle. Un projet mis en place pour quatre ans permet, grâce au financement apporté par une fondation, l'attribution d'une bourse (Mellon Fellowship) à des enseignants volontaires, donc motivés, et sélectionnés : une quinzaine en 2006, sept ou huit les années précédentes. Ils s'engagent à suivre une université d'été – avec travaux appliqués – de deux semaines sur le campus et à mettre en œuvre, tout au long de l'année, de nouveaux types de cours et d'évaluations.

L'idée sous-jacente est de constituer une communauté d'universitaires convaincus que les compétences informationnelles, les capacités de recherche et l'utilisation effective des ressources documentaires sont des objectifs pédagogiques essentiels. Les enseignants qui bénéficient des bourses Mellon doivent être prêts à s'impliquer pendant un an dans le projet. Ils s'engagent à concevoir leurs cours différemment, à imaginer des outils et méthodes pédagogiques leur permettant de développer l'esprit critique des étudiants et de faciliter leur apprentissage des processus de recherche.

La notion de « pensée critique » est fondamentale dans ce processus, et tout doit être mis en œuvre pour aider les étudiants à l'acquérir. Ces termes remplacent généralement l'expression « maîtrise de l'information » pour les bibliothécaires et universitaires de Berkeley.

Quels sont les moyens et modalités mis en place pour atteindre cet objectif ? Le processus repose sur un partenariat bien compris entre plusieurs acteurs.

⁷ <<http://www.lib.umich.edu/rts/searchpath.html>>.

L'université d'été qui lance chaque année le projet est conçue pour répondre aux besoins des enseignants. Elle se déroule sous forme d'ateliers, et les enseignants ont à réaliser des « travaux pratiques » qui leur serviront lors de leurs cours. Le partenariat réunit :

- les enseignants volontaires ;
- des spécialistes de l'information ;
- des spécialistes des méthodes pédagogiques ;
- des spécialistes des nouvelles technologies de l'information et de la communication.

Au-delà de l'université d'été, ces différentes équipes accompagnent les enseignants dans le montage de leurs projets et mettent leurs compétences à disposition.

L'action des bibliothécaires est variée. Le programme de l'université d'été propose des ateliers sur la complexité de l'environnement informationnel, sur les méthodes de recherche des étudiants en lien avec la variété des ressources d'information, sur l'exploitation de l'information, sur la notion de « maîtrise de l'information ». Durant l'année, des bibliothécaires spécialistes des diverses disciplines guident les enseignants et les forment à l'utilisation des ressources de leurs domaines.

Il y a donc là un lien évident qui se crée entre disciplines et compétences informationnelles.

Quels sont les atouts de cette expérience menée depuis maintenant trois ans ? Ils sont multiples et paraissent particulièrement prometteurs sur plusieurs plans.

Le plus important est, semble-t-il, la mise en place de ce partenariat au sein du monde universitaire, qui développe la connaissance, par les uns et les autres, des compétences des différents acteurs du système. Certains enseignants « découvrent » ainsi la bibliothèque et ses ressources, tandis que les bibliothécaires apprennent à concevoir leurs cours grâce à l'apport de l'équipe éducative. Tout ce mouvement conduit les participants à sortir de leur monde – trop souvent – clos, et les bénéfices dépassent la simple réalisation du projet initial.

Autre bénéfice : la prise de conscience de l'importance des compétences informationnelles et de la pensée critique par des enseignants motivés, qui a un impact certain sur l'ensemble de la communauté universitaire.

Le projet est visible sur le site de la bibliothèque⁸, car les enseignants mettent en ligne leurs réalisations (contenus de cours, exercices). Il est possible de consulter également une abondante

⁸ <<http://library.berkeley.edu/MellonInstitute/syllabi.html>>.

documentation sur cette initiative, allant des rapports d'activité annuels à des photos et vidéos d'étudiants qui ont pu bénéficier de ces formations d'un style nouveau.

Au-delà des enseignants, l'administration de l'université est consciente des enjeux liés au développement de la recherche et à la maîtrise de l'information. En avril 2005, un symposium⁹ ouvert à tous les enseignants du campus et co-organisé par l'administration et par les principaux acteurs du projet Mellon, a rassemblé plus d'une centaine de participants. Ce symposium, dont le thème était l'abondance de l'information et la nécessité de développer la pensée critique, a permis aux enseignants et étudiants qui avaient obtenu la bourse Mellon de partager avec l'auditoire les bénéfices de cette expérience.

Former très intensément chaque année quelques enseignants motivés et dynamiques peut être, à terme, plus efficace que de former directement des milliers d'étudiants pendant quelques heures. Ces formations ont des retombées extrêmement positives, et les experts de chaque domaine jouent pleinement leur rôle en dessinant un nouveau paysage universitaire.

Ces quelques expériences peuvent servir de pistes de réflexion pour les bibliothécaires et universitaires français. Certains des exemples présentés, le dernier notamment, demandent des financements assez importants, mais surtout une forte dose d'innovation, d'implication, et le souhait, par les divers types d'acteurs, de travailler ensemble à la réalisation d'un objectif commun. D'autres, comme le lien entre les spécialisations disciplinaires des bibliothécaires et les formations qu'ils assurent, relèvent plutôt d'un modèle organisationnel et d'une culture différents.

Les derniers, enfin, comme la déclinaison des normes de compétences informationnelles par disciplines ou le développement, à partir d'un didacticiel commun, de déclinaisons disciplinaires, sont facilement transposables dans le système français.

Il ne s'agit pas de reproduire telles quelles ces expériences, ni de les considérer comme des modèles, mais elles peuvent aider les professionnels français à élargir leurs pratiques et réflexions.

⁹ Second E-Berkeley Symposium. *From Information Overload to Information Rich: Teaching and Critical Thinking in the Point-and-Click Age* : <http://www.berkeley.edu/news/berkeleyan/2005/03/17_eberkeley.shtml>.